

Aucassin et Nicolette

*Jeu d'après une chantefable
du Moyen Âge*

Für den Unterricht als Spiel bearbeitet von Eva Boese

Le jongleur chante: (Devant le rideau)



Qui veut é - cou - ter l'his - toi - re de fa -
mourdedeux en - fants: d'Aucas - sin et de Ni - colette? Tous ceux
que l'a - mour fait trop souf - frir, retrou - vent du plaisir à la
vie, s'ils veulent bien é - cou - ter cette his - toire. Si douce est - elle.

(il sort.)

Premier récit.

(Les narrateurs à gauche et à droite devant le rideau)

1^{er} narrateur:

Der Graf Bougars de Valence erklärt dem Grafen Garin von Beaucaire den Krieg. Er verwüstet das Land, tötet die Männer Garins und steht nun vor den Pforten Beaucaires. Er wird die Stadt einnehmen, denn Garin ist alt und schwach, und sein Sohn Aucassin kämpft nicht, denn die Liebe zu Nicolette hält ihn gefangen. « Nie, » so spricht Aucassin, « werde ich Waffen tragen, bevor Ihr mir Nicolette gegeben habt. » - Als Garin sieht, dass er seinen Sohn nicht von der Liebe zu Nicolette abbringen kann, zwingt er den Vicomte seiner Stadt, der Nicolette von den Sarazenen gekauft hat und wie seine eigene Tochter liebt, das Mädchen aus dem Land zu weisen. Aber der Vicomte versteckt sie in einem seiner Schlösser.

2^e narrateur:

Le comte Bougars de Valence fait une guerre terrible au comte Garin de Beaucaire. Il ravage le pays, il tue les hommes de Garin et vient jusqu'aux portes de Beaucaire. Il va prendre la ville, car Garin est vieux et faible et son fils Aucassin ne prend pas les armes, il est possédé par l'amour. « Jamais je ne porterai des armes, » dit Aucassin, « avant que vous ne m'ayez donné Nicolette. » - Quand le comte Garin voit qu'il ne peut pas faire oublier à son fils son amour pour Nicolette, il force le vicomte de la ville, qui a acheté Nicolette aux Sarrasins et qui l'aime comme sa propre fille, à la faire quitter le pays. Mais le vicomte la cache dans un de ses châteaux.

PREMIÈRE SCÈNE

Dans le château de Garin

*(Au premier plan la cour intérieure du château, au fond un bois.-
Bruit de guerre : des cris, des roulements de tambour, des cliquetis
d'armes.)*

Garin: *(Va et vient, regarde par les meurtrières.)*

1er garde *(entre)*: *Sire, aidez-nous ! Le comte Bougars brûle nos terres, nous ne pouvons plus résister.*

2e garde *(qui entre presque en même temps)*: *C'est vrai, Sire, il tue nos hommes et nos chevaliers ! Nous sommes perdus !*

Garin *(après un silence)*: *Mais il ne peut pas entrer dans la ville, les murs sont hauts et solides, et nos hommes sont courageux. – Je ne puis vous aider – je suis trop faible – j'ai fait mon temps ...*

1er garde *(désespéré)*: *Mais, Sire...que faire?*

Garin: *Appelez Aucassin et laissez-nous.*

(Ils sortent. Entre Aucassin. Il reste à la porte.)

Aucassin: *Mon Père?*

Garin *(le regarde longtemps)*: *Fils, tu es jeune et fort – pourquoi ne vas-tu pas à la bataille?*

Aucassin: *Vous le savez, père!*

Garin *(en colère)*: *Le comte Bougars brûle tes villages, il tue tes hommes, et toi, tu ne penses qu'à cette fille Nicolette! – Prends tes armes, monte à cheval, défends ta terre !*

Aucassin: *Père, donnez-moi Nicolette, alors je prendrai les armes. Mais pas avant!*

QUATRIÈME RÉCIT

1^{er} narrateur:

Auf einer Lichtung trifft sie drei kleine Hirten an einer Quelle, die sollen Aucassin berichten, dass es im Wald ein Tier gäbe, so kostbar, dass Aucassin, wenn er es fangen könne, es um nichts in der Welt hergeben würde. Die kleinen Hirten kennen kein so kostbares Tier, sie halten Nicolette für eine Fee und wollen nicht zu Aucassin sprechen. Doch sind sie arm, und Geld vermag viel.

2^e narrateur:

Dans une clairière elle rencontre trois petits bergers auprès d'une fontaine. Elle les prie de raconter à Aucassin qu'il y a une bête dans cette forêt, une bête d'une si grande valeur que, s'il pouvait l'attraper, il ne la donnerait pour rien au monde. Les petits bergers ne connaissent pas de bête d'une telle valeur. Ils prennent Nicolette pour une fée et ne veulent pas parler à Aucassin. Mais ils sont pauvres et l'argent les fera parler.

QUATRIÈME SCÈNE

Dans le bois

(Une fontaine au premier plan.)

Nicolette (*s'agenouille au fond de la scène et prie*): Dieu, notre Père, aidez-moi dans ma misère. Je ne sais que faire. Si je m'en vais dans la forêt, les bêtes sauvages me mangeront, si j'attends ici, on me trouvera demain et on me brûlera vive. (*Elle se lève et remarque la fontaine.*) Une fontaine ! (*Elle boit, puis, rêvant, elle commence à chantonner puis à chanter*):

Chant de Nicolette



A la clai - re fon - tai - ne m'en al - lant
pro - me - ner, j'ai trou - vé l'eau si bel - le
que je m'y suis baig - née. Il ya long -
temps que je t'ai - me, ja - mais je ne t'ou - blie - rai.

(*Elle se couche sous un arbre près de la fontaine. Peu après, des bergers s'approchent, hésitent, puis l'entourent et la regardent plein de curiosité.*)

1^{er} berger: ...et nous mangions notre pain à cette fontaine...

3^e berger: ...comme nous le faisons en ce moment...

1^{er} berger: ...quand nous avons vu venir une jeune fille...

3^e berger (rêveur): Une jeune fille ... la plus belle du monde!

2^e berger (chuchotant): Une fée! (Ils se taisent tous et s'abandonnent à leur rêve.)

Aucassin (après un temps): Et puis?

1^{er} berger (d'un air absent): Comment?

Aucassin: Vous avez cru voir une fée de la forêt. Et puis...?

1^{er} berger (répète sans comprendre): Nous avons cru voir...(se réveillant) ah oui ! Une fée. Elle était si belle !

2^e berger: Elle nous a donné des sous!

3^e berger: Et nous avons promis, que nous dirions...que nous dirions (Il perd le fil, commence à balbutier)...**NOUS** dirions...que si...

1^{er} berger: Taisez-vous ! – Nous avons promis de vous dire...

2^e berger (l'interrompt):...de vous dire...

1^{er} berger (irrité): Pourquoi tu m'interromps?! – nous avons promis de vous dire – si vous veniez ici – qu'il y a une bête dans cette forêt qui vaut plus de cinq cent francs.

2^e berger: Si vous pouvez l'attraper.

1^{er} berger: Cette bête (d'une voix mystérieuse), si vous pouvez l'attraper, vous guérira de votre maladie !

Aucassin: Beaux enfants, merci. Et que Dieu me la fasse trouver!

(Il s'en va.)

Les bergers (le suivent des yeux.) **Que Dieu l'aide!**

RIDEAU

SIXIÈME RÈCIT

1^{er} narrateur:

Aucassin findet Nicolette in einer kleinen Hütte, die sie aus Blumen und Blättern gebaut hat. Nicolette erzählt Aucassin, was sie erlebt hat. Dann aber nimmt Aucassin sie bei der Hand und wandert mit ihr durch Stadt und Land bis an das Meer. Da aber fallen Saraszenen über sie her, werfen Aucassin in ein Schiff und Nicolette in ein anderes. Ein großer Sturm trennt beide: das Schiff Aucassins wird zurückgetrieben an die Küste Frankreichs. Das Schiff, in dem Nicolette entführt wird, gehört dem König von Karthago, und so gelangt sie nach Karthago. Dort geschieht etwas Wunderbares: Nicolette erkennt im König von Karthago ihren Vater!

2^e narrateur:

Aucassin trouve Nicolette dans une hutte qu'elle a faite de fleurs et de feuilles. Nicolette raconte à son ami tout ce qui s'est passé. Puis Aucassin prend Nicolette par la main et s'en va avec elle par les villes et les campagnes jusqu'au bord de la mer. Mais des Sarrasins viennent les prendre! Ils jettent Aucassin dans un bateau et Nicolette dans un autre. Mais un gros orage s'élève et sépare les deux bateaux. Celui qui porte Aucassin arrive à une ville de France, celui de Nicolette arrive à la ville de Carthage, où – chose merveilleuse ! – elle reconnaît son père dans le roi de Carthage !